



# FERS ET LAMES, UN SALON PAS TOUT À FAIT COMME LES AUTRES...

Cette région, qui respire les grands espaces, la liberté, les brigands du temps jadis... le roquefort, est un incontournable des passionnés de coutellerie française.

En 1998, quatre spécialistes de forge et de coutellerie décident d'unir leurs forces et leurs talents pour lancer un salon pas tout à fait comme les autres car il rassemble en un même lieu manifestations équestres et forge ; couteliers et maréchaux-ferrants. Pari réussi puisque aujourd'hui, ce sont plus de 7 000 visiteurs qui sont venus troquer leur quotidien pour s'immerger un week-end au cœur de l'artisanat coutelier et régional, s'enrichir au contact des animations de forges et de spectacles animaliers qui ont magnifiquement rythmé la vie du salon.

Une quarantaine de couteliers ainsi qu'une vingtaine de maréchaux-ferrants ont donc exposé et exprimé leur talent devant un public attentif et de plus en plus exigeant sur deux espaces de forge. De sacrés person-

**Niché aux confins de l'Aveyron, entre plaines austères et majestueuses du Grand Causse du Larzac et luxuriance du pays cévenol, le domaine de Gaillac, centre équestre de 800 hectares situé à quarante kilomètres de la ville de Millau, vient d'abriter pour la neuvième année consécutive le salon "Fers et Lames".**

nages que ces couteliers ! Hauts en couleur ou discrets, sauvages, bourrus, remplis d'humanité, chacun d'eux a quelque chose à transmettre, chacun donne un peu et même beaucoup de lui-même dans ses discours, ses explications et... ses couteaux.

Mais, commençons par le commencement. Le salon ouvre ses portes et déjà quelques visiteurs promènent un regard hésitant et curieux sur les stands offerts. Profitez de ce moment de calme pour admirer et discuter avec les couteliers exposants, car tout à l'heure, la salle sera comble et nos couteliers sollicités de toutes parts...

## Des talents nouveaux et des peintures

"Fers et Lames" est un salon très contrasté où se côtoient de grands noms de la coutellerie tels que Ch. Bennica, J.-P. Veysseyre dont le réplique exacte d'un Châtellerault à fort cran d'arrêt du XIX<sup>e</sup> siècle, exceptionnel car muni de quatre pièces et trois ressorts, a tenté plus d'un acheteur ; A. Descy, qui présentait le "Risque", un couteau esthétique et fonctionnel avec un système de fermeture breveté, le "pouce-lock"... et de jeunes couteliers, quatre en tout, qui exposaient pour la première fois leur production



Le "Risque" avec péripnettes en ox de galvaie, clip et système "pouce-lock" breveté d'Alexandre Dubois

(Alexandre Dubois ; Régis Kraft ; Johann Lemire ; Romuald Thillou) et ont tous effectué leurs classes auprès de couteliers chevronnés. Habituels des salons, P. Willard, maréchal-ferrant devenu coutelier d'art en voulant apprendre à ressouder les fers à chevaux orthopédiques, présentait un couteau tout en aluminium récupéré sur un émetteur-radio en "K70" avec "trempe sélective et Pierre Marek, le "Bye Bye Steel", un plant original à pompe ambré avec un ludique système à crémaillère, omé d'une chaîne de magneto, terme que les motards reconnaissent ! À côté de ces couteaux plus "lourds", des utilitaires élégants comme les derniers "1515" d'inspiration asiatique du

Couteau de chasse à tête de sanglier en corne de bœuf de Jammes



globe-trotter Manu Laplace dont 90 % de la production est exportée, ou le "Schtroumpf" de M. Poiteau, expressément forgé d'un poinçon sur la droite de la lame et non sur la gauche comme l'est d'usage. On s' imagine sortir nonchalamment de sa poche ces jolis objets pour capter l'attention de son entourage.

Amateurs de "belle ouvrage", François Ptaud, dont le but est de transmettre à des professionnels de la feronnerie un patrimoine culturel tout autant qu'un savoir technique de haut niveau, présentait des couteaux tout en damas, travaillés selon des concepts mathématiques, de purs chefs-d'œuvre. G. Souchon Dupré égale-

Couteau-bijou de cou en ivoire incrusté de coquillages d'ambre et d'un rubis d'horlogerie d'Alexandre Dubois

ment exposait un liner d'inspiration bowie avec lame forgée damas 224-coutils et rille en argent massif martelé. Un couteau à observer sous toutes les coutures (avec précaution) pour en admirer les détails. Les futurs couteliers, amateurs de belles lames forgées en damas prêtes à monter, pouvaient se fournir chez Jean-Pierre Martin, spécialiste de la question.

Dans un style plus exotique, tandis que certains couteliers comme A. Lornak se tournent résolument vers la production de tanto, P. Arella présentait un couteau de chasse à lame remontrante en damas et manche en corne d'impala et pommeau en graine africaine d'ivo avec étau ill en peau de serpent. Son compère Ph. Mousseau, qui aime à

Forge de la lame du katana par Dominique Bargiel



travailler les matières naturelles, présentait notamment à côté de ces petits couteaux-boules en ivoire végétal, qui font penser à des coquillages, un très beau "coupe-papier" à lame effilée en damas et manche tout rond en ivoire de morsa, d'aillères, vendu. Antoine Zenner, parti en mission humanitaire au Nord Philippines il y a vingt-cinq ans, forge au sein de la tribu des Ifugao des couteaux tribaux dont les lames sont récupérées à partir de ressorts de voiture et les manches en nani (une variété d'acajou), maintenus par des ligaments de rolin ou encore tissés à

même la soie, restent apparents dans leur état.

Ces couteaux, véritable invitation au voyage, me poussent finalement à sortir du hall d'exposition pour retrouver l'air du dehors, d'autant que le marteau commence à faire résonner son chant sur l'enclume des forgerons...

## Forge d'une lame japonaise

En effet, chaque année, un nouveau défi est proposé aux artisans. Il y a trois ans, c'est le symbole de l'association "Fers et Lames" qui a été réalisé en collaboration avec les forgerons maréchaux-ferrants. Du côté des couteliers, D. Bargiel, forgeron expert en katana de renommée internationale et son équipe, dont R. Aranda pour la conduite du bas fourneau, ont offert à un